



## Analyse de l'augmentation du chômage durant la pandémie

*La crise du Coronavirus a provoqué une hausse du chômage sans précédent en Suisse, qui néanmoins touche les cantons différemment. Les mesures d'accompagnement ont amorti l'impact et doivent être maintenues.*

Le lockdown et la baisse des exportations a lourdement impacté l'économie suisse et le marché du travail. Quatre entreprises sur dix ont dû arrêter leur activité; deux sur dix disent avoir été durement touchées. La crise a provoqué une hausse extrêmement rapide du chômage: il est passé de 150 000 à 180 000 personnes entre le début du lockdown en mi-mars 2020 et les assouplissements de début mai 2020, soit une augmentation de 20%.

Cette augmentation est constituée de 45 000 demandeurs d'emploi en excès de la moyenne saisonnière et de 19 000 personnes de moins que la normale ayant pu sortir du chômage entre mars et mai 2020. La crise a donc ralenti le retour à l'emploi des chômeuses et des chômeurs. En restant plus longtemps à la recherche d'un travail, les gens peuvent se décourager. Ils y ont passé 10% de temps en moins en avril 2020 qu'avant la crise, ce qui peut en partie s'expliquer par la prise en charge des enfants à la maison.

Le nombre d'offres d'emploi a chuté entre mi-mars et mi-avril de 210 000 à 170 000. Le nombre cumulé des individus s'étant trouvés en recherche d'emploi en excès de la normale dépasse les 60 000 en trois mois. Cette croissance est bien plus rapide que lors de la crise financière de 2008: ce nombre s'était alors stabilisé environ un an après son début et était revenu à zéro deux ans plus tard. La crise de 2008 avait en effet réduit moins fortement la rapidité avec laquelle les gens sortent du chômage que celle du coronavirus.

De très nombreuses entreprises ont choisi le chômage partiel, où l'assurance chômage finance 80% du manque à gagner de la personne employée. Plus d'un salarié sur trois a été mis au chômage partiel, soit le plus haut taux jamais connu dans le pays. Les entreprises appliquent le chômage partiel lorsqu'elles estiment que l'impact de la crise sera temporaire, et le chômage complet dans le cas où il devrait se faire sentir à long terme.

Les effets de la pandémie sur le marché du travail marquent de grandes différences selon les domaines d'activité et les régions du pays. La Suisse centrale s'est vue moins touchée. Le taux de chômage partiel est particulièrement élevé dans les cantons ayant une production industrielle intense (BS, NE, JU, AI, AG, LU). Le chômage touche plus durement les cantons connaissant une activité touristique forte (GR, VS, VD, GE) ainsi que ceux ayant été durement touché par le Covid-19 (TI, GE, VD, BS), dans lesquels la population a probablement réduit d'autant plus ses activités économiques. Il s'agit notamment de cantons limitrophes ayant de plus subi les conséquences de la fermeture des frontières.

ch/fr/policy-briefs

Le marché de l'emploi s'est stabilisé, mais le chômage pourrait dépasser les niveaux de la crise de 2008. Le soutien du gouvernement au chômage partiel et complet a réduit l'impact de la crise et devraient être maintenues. D'autres mesures, notamment pour la réallocation d'emplois entre différents domaines, pourraient avoir un rôle plus important à jouer.